



Sortie découverte du patrimoine de proximité

PIERREFEU

vendredi 09 décembre 2016

Compte-rendu : Jany Jesne, illustration et mise en page : Michel Régniès

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Vue vers la vieille ville

Il est 10 heures précises ce vendredi matin sur le parking du casino, lorsque nous nous répartissons dans les voitures, enchantés de la compagnie d'un soleil sans nuages nous laissant présager une belle journée.

Effectivement, groupés au point de rendez-vous à Pierrefeu nous rencontrons notre guide, personnage haut en couleur et original se présentant lui-même comme le Père Noël étant donné sa corpulence et sa barbe en broussaille.

Cet homme n'est pas un historien au sens où nous l'entendons, mais il est beaucoup plus. Il est la mémoire vivante de son village, il connaît tout son passé, ses transformations, son évolution, ses habitants qui, le croisant au cours de notre promenade viennent l'embrasser.



Armes de la ville

Avant de commencer notre déambulation nous apprenons les diverses interprétations du nom de Pierrefeu: Petra Foco ou pierre de feu qui ferait penser au feu allumé grâce au silex mais le silex est absent ici.

La deuxième version plus réaliste à son avis viendrait de la tradition d'allumer des feux sur le rocher pour prévenir les villages voisins de l'arrivée des Sarrasins coutumiers des razzias.

Nous descendons ensuite dans le vieux village où il nous indique l'ancienne place du marché, sa fontaine déplacée. Nous arrivons sur une esplanade moderne construite pour faciliter la sortie de l'école et éviter le danger d'une rue très passante, maintenant que le village compte six mille habitants.

Cette esplanade qui domine les trois vallons au sud est «agrémentée» d'un modulator en métal d'aspect rouillé présentant les proportions idéales de l'homme et l'inscription: Le Corbusier.

Nous poursuivons par la descente d'une calade dont les escaliers étaient à l'origine construits avec des pierres de rivière.



Vue depuis l'esplanade



Descente d'une calade avec notre guide

La calade débouche sur l'ancienne place de la scierie. Mais, la scierie a disparu ainsi que toutes les petites boutiques artisanales qui faisaient sa vie et son charme.

D'autres places plus actuelles ont été créées ou transformées; ainsi la place Gambetta ou place des fêtes, ombragée par de magnifiques platanes et la place de la Mairie, fière de sa belle construction prolongée par la salle des mariages.

Au fond de cette place, juste sous la roche et un olivier, deux stèles de granit se dressent. L'une en l'honneur du Maréchal De Lattre et l'autre est un monument aux morts portant les armoiries de la ville: «Porte de gueules à un feu de cinq pointes ou flammes d'or» qui sont le symbole des cinq hameaux rattachés à Pierrefeu.



Stèles commémoratives

Il est midi. A côté du monument Dixmude nous attend, sur une table dressée pour nous par le service culturel, un vin d'honneur accompagné de multiples amuse-bouche confectionnés en notre honneur. Nous sommes accueillis chaleureusement et notre guide, fidèle à son image de bon vivant ouvre avec grand plaisir les bouteilles de vin. Puis, ayant rempli son verre il nous récite, gestes à l'appui et verre levé, la citation de l'Abbé Rosé (nom prédestiné). «*Toi qui as souffert du vent, du gel et du mauvais temps, viens te reposer là-dedans*». Le buffet est ouvert.



Accueil du service culturel avec notre guide



Vin d'honneur



Pique-nique



Pique-nique

A 14 heures, après notre pique-nique et échanges de moult gâteaux faits maison et bonbons, nous devenons attentifs pour écouter cet ancien marin nous expliquer l'histoire du Dixmude.





Le Président de l'association « les amis du Dixmude »



Nous sommes devant ce grand monument en forme d'aile érigé en 1926 à la mémoire des cinquante marins du dirigeable ou «Zeppelin» appelé Dixmude.

Ce dirigeable rigide a été confisqué aux Allemands en 1918 au titre des dommages de guerre.

L'origine de ce nom provient de la petite ville belge où s'est déroulée une défense héroïque des soldats fusiliers marins français et belges contre l'armée allemande.

Le dirigeable Dixmude, gonflé à l'hydrogène a explosé lors d'une violente tempête, frappé par la foudre la nuit du 21 décembre 1923 au-dessus de la Méditerranée, au large des côtes siciliennes.

Seul le corps du commandant de bord a été retrouvé dans les filets de pêcheurs italiens et sa dépouille rapatriée à Toulon. Les quarante-neuf autres corps engloutis ont disparu. En 1925, le monument a été érigé à la mémoire collective par la municipalité de Pierrefeu, grâce à une souscription nationale.

Après cet apport historique émouvant, nous reprenons notre marche en passant dans le bois pour observer l'ancien puits artésien. Nous découvrons, accroché à l'intérieur de la paroi les restes d'un vieux fusil.



Puits artésien

Ensuite, nous montons vers ce qui était le château (entièrement détruit) par le chemin du bari (roche) pour nous arrêter à la «Cour d'Amour». Dans une citerne de l'ancien château une Cour est reconstituée. La Cour était le lieu où se rendaient les poètes présentant leurs ouvrages approuvés par les dames de haute naissance.

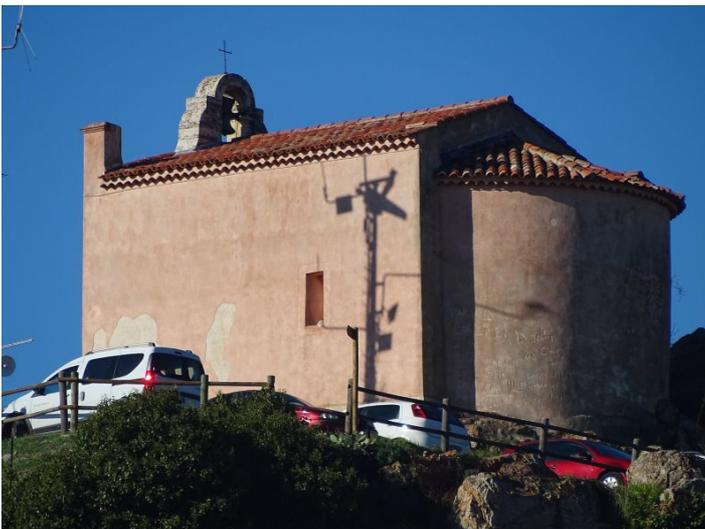
Deux mannequins grandeur nature richement vêtus représentent ces dames au milieu d'objets en faïence déposés sur une table.



La Cour d'Amour



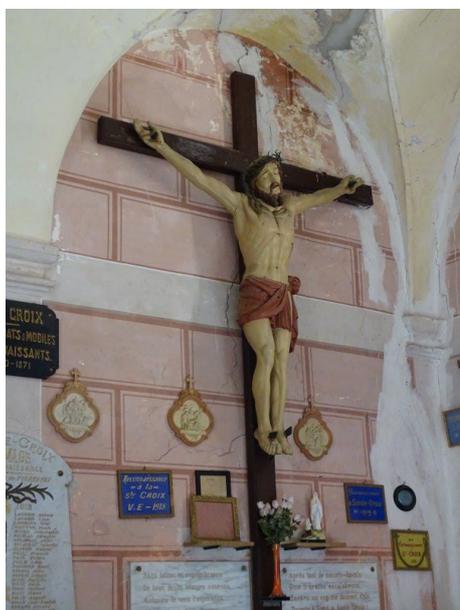
Tout en haut se dresse la chapelle Sainte Croix, fermée au public non accompagné par le guide. Elle est située sur l'emplacement de l'église primitive démolie lors des guerres de Religion en 1579. Reconstituée en 1682 elle est confiée alors aux Pénitents Blancs. On peut voir à l'intérieur un chemin de croix en plâtre et un grand Christ en croix. Une fête s'y déroulait en costume provençal tous les ans pour le premier mai. Aujourd'hui, pour des raisons de sécurité la fête est interdite.



Chapelle Sainte Croix



Les clefs de la chapelle



A l'intérieur de la chapelle Sainte Croix

Nous descendons ensuite par les petites ruelles jusqu'à l'église Saint Jacques le Majeur, qui reste ouverte au public. Plusieurs fois agrandie, accolée à une chapelle, transformée et restaurée elle se présente sous forme de deux nefs parallèles. Son clocher actuel a été surélevé lors de la construction de l'horloge.



Aux détours des ruelles de Pierrefeu



Eglise St Jacques le Majeur de Pierrefeu



Notre promenade historique se termine par la visite dans « l'espace de l'ancienne bouchonnerie » d'un atelier d'activités créé par une association réalisant entre autres des travaux de boutis et broderies. Ces dames nous ont expliqué leur travail minutieux et fait visiter leur petit musée consacré aux ouvrages de dentelle et vêtements de tradition provençale. Elles nous invitent à leur prochaine grande exposition des arts et traditions de Provence en mars.



Petit musée d'art provençal



Travaux de Boutis

Notre journée bien remplie se termine en remerciant chaleureusement notre guide, ce truculent personnage provençal.

Nous regrettons que sur les vingt-deux personnes inscrites, cinq aient été contraintes de se désister, au dernier moment, pour raison de santé. Nous étions donc quatorze dès le matin à parcourir le centre de Pierrefeu et seize l'après-midi, pour grimper jusqu'à la chapelle à la suite de notre guide.